



## BIOLOGIE

- J. DUMAS -

Dans le numéro 302 de *Subaqua* Jacques Dumas nous a permis découvrir le carnet de plongée naturaliste CROMIS qui permet de garder des souvenirs de rencontres animales lors des plongées et d'y joindre quelques-uns de vos clichés préférés ou emblématiques. Dans ce nouvel épisode, parlons faire de nouvelles rencontres surprises.



PHOTO #1

# LES RENCONTRES ANIMALES MARQUANTES DES UTILISATEURS DE CROMIS! N°2

Parfois certaines espèces sont rarement observées car protégées et/ou naturellement rares, ce qui donne encore plus de piment à les rechercher.

### /// PHOTO #1

Par exemple l'oursin lance rouge (*Stylocidaris affinis*) est assez rare, nous relevons à ce jour seulement deux observations avec cette belle photo de Maelle Blettery réalisée par 35 mètres de fond à Grigione. C'est un oursin régulier que l'on remarque car il est couvert de longs gros piquants en forme de lance, bruns avec des anneaux de couleur plus claire. Ils sont entourés à leur base de piquants courts et rougeâtres. Certains le prennent parfois pour un oursin crayon, il est vrai qu'il porte bien un nom proche puisque *stylocidaris* signifie en latin, stylet pour écrire.

### /// PHOTO #2

Le casque cornu (*Cassis cornuta*) que j'ai pu dénicher lors d'une plongée dans un Marsa de mer Rouge. Il était enfoui dans le sable, seule la corne dépassait, et c'est en faisant « s'envoler » le sable grâce à des mouvements de la main que j'ai pu le faire apparaître. À ce jour, c'est la seule observation, donc affûtez vos yeux et vos appareils photos. Il possède divers noms communs évocateurs comme « fer à repasser », « tête de bœuf » ou encore « casque tricôté ». Il est vrai que sa coquille d'une vingtaine de centimètres est bien en forme de casque avec une base large et plate. Le canal siphonal assez caractéristique est étroit et recourbé. Le rebord proéminent de sa base se prolongeant au-delà du sommet de la coquille le distingue des autres espèces de casques.

Il sort un peu plus du sable la nuit afin de chasser les échinodermes tels des oursins réguliers comme les oursins diadèmes (*Diadema setosum*) mais aussi dans le sédiment les oursins des sables (dollars des sables comme *Clypeaster humilis* ou *Maretia planulata*) qui vivent plus ou moins enfouis. Le casque cornu est aussi

utile selon certains car il se nourrit de l'étoile de mer *Acanthaster planci* qui est accusée de la destruction des récifs coralliens.

La coquille peut servir de support à d'autres organismes (algues vertes, algues rouges encroûtantes, bryozoaires, hydres, etc.). Son principal prédateur est sans doute l'homme qui consomme le pied et le muscle. De sa coquille utilisée pour la fabrication d'outils dans des temps très anciens à la décoration ou fabrication de bijoux, ainsi que prisé des collectionneurs, bien des usages humains font toujours peser une menace. Malheureusement le casque cornu n'est pas protégé par la CITES (Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction), ni par l'UICN (Union internationale pour



PHOTO #2

© J. Dumas

la conservation de la nature). Seuls certains pays ont décidé de le protéger eût égard à sa raréfaction mais pas les pays de bordure de la mer Rouge. À Mayotte, en Polynésie et Nouvelle-Calédonie il est protégé (récolte interdite, voir détention et transport pour cette dernière).

Les randonneurs de bord de mer ou de lac peuvent aussi être des observateurs et ramener des clichés intéressants d'espèces protégées, comme c'est le cas de deux oiseaux.

### /// PHOTOS #3 ET #4

L'avocette élégante (*Recurvirostra avosetta*) et l'échasse blanche (*Himantopus himantopus*) dont à ce jour deux observations ont été relevées dans les marais salants de Guérande par Bruno Simon et dans le polder de Noirmoutier par moi-même. Voyez plutôt les clichés.



PHOTO #3

© J. Dumas



PHOTO #4

© J. Dumas



PHOTO #5

© Sylvain Le Bris

### /// PHOTO #5

Côté espèces exotiques invasives, la *Caulerpa taxifolia*, originaire d'Indo-Pacifique, Caraïbes et Atlantique africain tropical qui défrayât la chronique pendant une dizaine d'années, est peu documentée contrairement à ce qu'on aurait pu imaginer. Je vous invite à admirer sa superbe feuille en forme d'if d'un vert fluorescent du plus bel effet, avec le beau cliché de Sylvain Le Bris. Ce cliché a été pris là où tout a commencé, Monte-Carlo et ses aquariums en 1984, et peut-être où tout finit... cette fameuse algue tueuse qui selon d'éminents scientifiques devait décimer la posidonie en envahissant la Méditerranée dès 1984 du fait avéré de son très grand pouvoir de bouturage... Peut-être qu'un peu d'humilité scientifique éviterait à un éminent professeur qu'on lui rappelle ses dires très affirmés et péremptores... Les faits, seulement les faits, doivent si possible étayer la connaissance scientifique et non pas la politique financière et des prédictions hasardeuses. Ce sont ses stolons rampants qui lui permettent de progresser et recouvrir parfois de grandes étendues.

Pour en savoir plus sur l'histoire de son introduction, je vous invite à aller consulter la fiche DORIS de l'espèce. Elle fait l'objet de réseaux de surveillance tant sa prolifération dans presque toute la Méditerranée a inquiété. Elle régresse très fortement en de nombreux endroits. Pour la rencontrer il faudra aller plonger entre Villefranche-sur-Mer et Menton. Il est interdit de la vendre, de l'acheter, de la transporter...

Le réseau de surveillance Corse n'a noté à ce jour aucune présence sur le littoral de l'île de beauté, c'est plutôt sa cousine *Caulerpa cylindracea* qui est détectée.

Pour en savoir plus :

[Caulerpa taxifolia – Centre de ressources especes-exotiques-envahissantes.fr](#)





PHOTO #6

**/// PHOTO #6**

D'autres espèces exotiques invasives sont à surveiller. Seulement deux observations sont rapportées par notre réseau d'observateurs CROMIS pour le crabe à pinces de Takano (*Hemigrapsus takanoi*), dans le Finistère par Yves Müller et à Barbâtre par moi-même.

« Cette espèce de petite taille (par rapport à celle des crabes habituels comme l'étrille et le crabe vert) a une forme particulière et elle est abondante dans la forme 4 (ancienne cale sèche accessible aux plongeurs) du port de Dunkerque. Dès que quelque chose de petit bouge dans le champ de vision, c'est ce crabe. » Yves Muller.

**/// PHOTO #7**

La fameuse Jussie à grandes fleurs (*Ludwigia grandiflora*) qui inquiète sur certains plans d'eau manque d'observateurs, elle supporterait que les plongeurs saisissent leurs observations car on craint des dommages. Voir cette belle photo de Laurent Gauthier, l'un de nos instructeurs nationaux de biologie spécialiste des eaux douces.

« Je suis particulièrement sensible au côté envahissant de la Jussie. J'avais réalisé la fiche Doris il y a déjà plusieurs années suite à l'invasion de cette dernière dans le canal d'Orléans qu'il avait fallu assécher à l'époque (2008) et ceci pendant plusieurs mois pour l'éradiquer complètement (photo sur la fiche Doris)... Par la suite, un gentil plongeur qui avait cru bien faire en avait même importé à la base fédérale de La Graule parce qu'elle était bien jolie. Super et bonjour les dégâts! S'en étaient suivies quelques séances d'arrachage, de mise au sec puis brûlage. Donc depuis, dès que je la vois, je ne me trompe pas et je la signale si besoin. » Laurent Gauthier.



PHOTO #7